



Urs Arbter, Directeur de l'Association Suisse d'Assurances ASA

Que représente pour vous le système de milice ?

La notion de système de milice relève de l'essence même de la culture suisse et est, de mon point de vue, un modèle de réussite qui facilite considérablement la cohésion entre la société, la politique et l'économie. Une association sectorielle comme l'Association Suisse d'Assurances ASA repose aussi sur le travail de milice : au sein des différents organes de notre association, nous pouvons compter sur l'expertise de quelque 700 personnes du monde de l'assurance.

L'affaiblissement du système de milice constitue-t-il un risque en matière de prévention des accidents et de protection de la santé ?

Si moins de personnes s'engagent dans le système de milice, cela nuit à notre pays et à notre vie en communauté dans son ensemble. Que ce soit en matière de protection de la santé, mais aussi en politique, dans la vie associative ou dans l'armée. Il nous faut absolument trouver comment enrayer cette tendance.

Comment encourager les entreprises et les salariés à s'engager comme miliciens au sein d'instances d'utilité publique ?

Les acteurs économiques doivent avoir bien conscience qu'ils profitent, eux aussi, du système de milice : par exemple, du fait des connaissances supplémentaires ou des réseaux apportés par les collaborateurs et les collaboratrices qui s'engagent au sein du système de milice, notamment à titre extraprofessionnel. Parmi les mesures appropriées au niveau de l'entreprise figurent, outre l'acceptation de cette contribution bénévole, des modèles de travail qui rendent possible la prise en charge d'un tel mandat.

10.05.23, Interview SSST.